



 **ÉDITORIAL** par Yves Thréard [ythreard@lefigaro.fr](mailto:ythreard@lefigaro.fr)

## Socialisme immobilier

Cécile Duflot est sortie du gouvernement depuis plus d'un an, mais ses mesures sur le logement, écrites à l'encre verte du dirigisme, reviennent au galop. On croyait pourtant que sa fameuse loi Alur, monstre normatif de 169 pages, assortie de quelque 190 décrets, qui avait fait chuter de plus de 20 % le nombre de mises en chantier et conduit à la destruction de 50000 emplois dans le bâtiment, avait été rangée à la cave. Mais voilà, pour cause de pré-campagne présidentielle, qu'elle remonte par l'escalier ! C'est d'abord l'encadrement des loyers qui entrera en vigueur à Paris le 1<sup>er</sup> août. On sait depuis 1948 que pareille décision a toujours eu des effets négatifs. Au lieu d'accroître l'offre, elle va aggraver la crise du logement, au détriment des locataires. À n'en pas douter, les particuliers candidats à l'investissement immobilier, dont la moitié sont des retraités ou issus des classes moyennes, vont encore davantage désertier le marché. D'autant que la mise en œuvre de cette réglementation sera soumise à une infernale bureaucratie. Trouver un toit à la rentrée de septembre relèvera de l'exploit.

C'est ensuite la mise sous tutelle des communes qui ne respecteraient pas le quota de 25 % de logements sociaux sur leur sol. Deux ministres viennent de rappeler que les villes contrevenantes s'exposeront à de lourdes sanctions préfectorales. Avec des moyens « coercitifs » allant jusqu'à la préemption de terrains et au gel des chantiers. Là encore, au

lieu de rassurer les investisseurs institutionnels, le gouvernement, qui n'a fait, depuis trois ans, que les détourner du marché

La gauche et le logement : réglementation, taxation, réquisition

par une législation tatillonne et brouillonne, va achever de décourager les dernières bonnes volontés.

Réglementation, taxation, réquisition ont toujours été les réflexes de la gauche en matière de logement. Contraindre au lieu de faciliter. Aussi longtemps que les dogmes l'emporteront sur le bon sens, les socialistes feront le malheur des plus mal logés. ■

